

Une journée qui resserre encore plus le classement

Déjà que le championnat était incroyablement dense, certains résultats ont contribué à le rendre encore plus compact. En commençant par l'exploit de l'Union Bordeaux Bègles sur la pelouse de Paris Île-de-France Arena où les Girondins ont infligé au Racing 92 leur troisième défaite dans leur stade après un match renversant. Malgré un excellent début de match, les Bordelais vont encaisser deux essais par Virimi Vakatawa toujours aussi en forme après sa brillante du monde. Malgré cela, ils vont réagir par leur centre fidjien Semi Radradra qui va relancer ses couleurs, puis ensuite Cameron Woki conclura une magnifique action au large, cette réalisation a été validée après un long appel à la vidéo car Jefferson Poirot et Mathieu Jalibert ont failli commettre un en avant en se gênant sur cette action. Les Girondins menaient donc 15 à 17 à la pause grâce à une ultime transformation de Mathieu Jalibert sur la sirène. Malheureusement pour eux, ils vont offrir deux essais aux Franciliens dont un sur une touche complètement ratée de la part d'Adrien Pellissier profitant à son vis-à-vis, Teddy Bobigny, qui profitait de l'offrande pour offrir à son équipe son troisième essai, 27 à 17, permettant de lorgner vers le bonus offensif. Bordeaux va ensuite réagir par l'intermédiaire de son buteur, Mathieu Jalibert, pour revenir à un essai transformé des Parisiens. Ils vont ensuite réussir à égaliser grâce à un long travail de leur paquet d'avants au ras des regroupements conclut par leur pilier gauche remplaçant mettant les deux équipes à 27 partout. Ensuite interviendra le tournant du match grâce à une grosse pression sur la ligne adverse, les Girondins vont obliger le fantasque ailier du Racing 92 à balancer un coup de pied au centre du terrain, offrant un bon ballon à Santiago Cordero, auteur d'une magnifique relance avant que Mister Radradra ne termine le travail. De quoi faire déjà regretter son futur transfert à Bristol à ses dirigeants et aux supporters girondins ainsi qu'aux amoureux du rugby. Mais au moins le joueur a été honnête car il ne s'est pas caché, il part pour, semble-t-il doubler son salaire, alors profitons des derniers mois de cette perle sous le maillot grenat avant son envol de l'autre côté de la Manche. Après ce gros coup dur, les Franciliens ont préféré se contenter du bonus défensif qui est une bien maigre consolation au vu de leurs ambitions, mais Laurent Travers a préféré assurer le minimum syndical en demandant à Maxime Macheneaud de tenter la pénalité au lieu de prendre une touche à la réussite toujours hypothétique, pour une défaite 30 à 34. Les Girondins confirment leur statut de cadors, en revanche les ciels et blancs de l'Île-de-France confirme leur statut de pire équipe à domicile.

Dans les autres matchs de cette journée, je passe rapidement sur les trois matchs de 18h30 qui n'ont pas atteint des sommets à cause de conditions météo très difficiles. Deux équipes sur trois ont assuré l'essentiel à domicile, il s'agit de La Rochelle face à Castres, notamment grâce à deux pénalités hyper importantes de l'ancien banni du Stade Français, Jules Plisson qui a réalisé pour son premier match ses nouvelles couleurs une bonne rentrée avec une pénalité de 53 m bien décalée. Clermont-Ferrand a assuré l'essentiel contre Agen alors que les hommes de l'Auvergne étaient menés 13 à 3 après une demi-heure de jeu. Les jaunes et bleus se sont finalement imposés 30 à 13, score apparemment un peu flatteur au vu de leur performance. Les Palois ont chuté à domicile face à Toulon, dommage pour les Béarnais qui étaient dans une bonne dynamique. J'ai apprécié le reportage du Canal Rugby Club dans les pas des Béarnais et de son manager qui reprochait à son équipe d'avoir trop voulu porter le ballon au vu des conditions météo apocalyptiques, comme quoi, des fois il faut savoir gagner petitement et là, les blancs et verts n'ont pas réussi à le faire contrairement à leur match à Bayonne.

Montpellier a très lourdement fait chuté le leader lyonnais dans le département de l'Hérault. Les locaux ont pu s'appuyer sur la puissance de leurs avants, notamment de Louis Picamoles auteur d'un doublé et de leur numéro quatre à la conclusion d'un magnifique mouvement collectif malgré une pluie battante, victoire 33 à 8. Les Rhodaniens concèdent une troisième défaites consécutives, toutes compétitions confondues, au grand désespoir de son manager Pierre Mignoni. Le match de la peur entre Brive et le Stade Français a tourné à l'avantage des Corrèziens. Ce match symbolise le début de saison des deux équipes, d'abord une équipe en manque de confiance et de réalisme malgré un investissement bien meilleur et de l'autre côté, une efficacité à toute épreuve, à l'image d'Axel Muller et de Julien Blanc en état de grâce durant ce match. Les Parisiens ne ramènent qu'une unité de ce déplacement en Corrèze, bien maigre au vu de leur situation au classement, et comme quoi dominer outrageusement en mêlée fermée n'est pas toujours gage de victoire.

Pour finir, le duel des Champions de Top14 et de seconde division a laissé de grosses traces chez le promu Basque, pas tant d'un point de vue comptable mais surtout au niveau disciplinaire avec deux cartons rouges infligés aux deux numéros huit de l'Aviron, un pour déblayage au niveau de la tête et l'autre pour une cravate, il est vrai involontaire mais extrêmement violente après un crochet de son vis-à-vis. Sans compter les blessures d'Antoine Battut, qui a sans doute terminé sa saison et celle de son jeune pilier gauche Hugo Boniface. L'Aviron a sans doute fini de manger son pain blanc et se prépare sans doute à des lendemains difficiles.

Youri Gaborit